

**Culte africain : Dimanche 20 juin 2021. Prédication : Luc 6, 43-49 / Luc 12, 54-59 / Actes 1, 4-8 /Thème : Le temps de Dieu**

Chère communauté, notre enseignement de ce jour sera tiré de la 3<sup>ème</sup> épître verset 2 qui dit, je cite : « ***bien aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards, et sois en bonne santé, comme prospère l'état de ton âme*** » fin de citation.

Mes chers frères et sœurs dans le Seigneur, avant toute autre chose, je me dois de vous confesser qu'en préparant ce culte, j'ai vainement recherché un second texte compatible à celui annoncé précédemment, avec l'intention de vous en dire davantage sur tout ce qui m'aura le plus marqué et émerveillé dans ce verset 2 de la 3<sup>ème</sup> épître de Jean.

Et c'est alors que l'Esprit m'a dirigé vers l'évangile de Luc. Un évangéliste qui a concentré son récit sur le **ministère de Jésus en faveur des plus défavorisés de la société, les pauvres, les malades et tous les délaissés**. Selon Luc, **Jésus est le Messie** qui apporte la bonne nouvelle qui sauve, celle qui délivre même les prisonniers. Jésus est au service de l'humanité, **il est le chemin et la vie, il est la lumière du monde** ; tant et tant de choses qu'il a lui-même déclarées pendant son ministère terrestre, et dont il serait pénible de procéder à une énumération complète en ces lieux aujourd'hui.

A la lumière de ce qui précède, il y a malgré tout une question qui taraude mon esprit et peut-être aussi celui de quelques-uns parmi nous ici présents ; celle de savoir **de quoi Jésus nous a-t-il sauvé ?** L'on constate bien que rien n'a véritablement changé sur cette terre des hommes depuis sa mort sur la croix ! **Et quelques fois, on a l'impression que tout va de travers dans le monde en général**, et au sein des communautés en particulier. Même le plus fidèle des chrétiens est souvent en proie au doute, chaque fois qu'il essaye de comprendre l'origine des problèmes qui l'accablent en essayant d'y apporter des solutions, sur la foi des multiples pouvoirs que les saintes écritures confèrent à Jésus Christ.

C'est d'autant plus difficile, lorsque l'épreuve consiste à trouver des mots qui consolent de la douleur et des frustrations d'une vie, en se basant sur **l'amour de Dieu** pour l'Homme, ainsi que sur **le temps de Dieu** qui n'est assurément pas celui de l'Homme. C'est alors que s'offrent à nous, toutes sortes de gymnastiques intérieures avec pour finalité de retrouver d'hypothétiques guérisons par la seule parole. Serait-ce par ignorance « **du moi** » ou de l'autre ? Ou alors, par la simple ignorance de qui nous sommes vraiment ainsi que de la nature humaine ?

Les trois textes que nous venons de lire sont à première vue incompatibles les uns avec les autres. Comme de coutume, **Jésus parle à ses disciples, il enseigne, il s'adresse à des foules à travers des paraboles**. Certains le comprennent peut-être, et d'autres, sûrement pas.

Mais pourtant, ses paroles sont riches en images. Images que nous allons pas à pas essayer de parcourir ensemble et peut-être, **pourrions-nous nous les approprier, avec et par l'Esprit de pentecôte. Aussi pourrions-nous les comprendre tel que Jésus voulait peut-être nous les transmettre.**

« **Celui qui suit Jésus, qui entend ses paroles et les mets en pratique, et celui qui fait le contraire** ». À partir de ce bout de texte j'ai retenu **trois images** comparatives :

**La 1<sup>ère</sup> nous montre deux arbres**, l'un porte du bon fruit « et il le sait, il en est conscient », tandis que l'autre porte du mauvais fruit « et il le sait lui aussi, il est bien tranquille entre ses ronces et ses épines ». Jésus de Nazareth comprenait la Nature et son environnement. Il savait que nous les humains faisons partir de la Nature et c'est bien pour cette raison que ses paraboles en faisaient cas. ***Il y a de quoi dire au sujet des Arbres***

**La 2<sup>ème</sup> image c'est celle des deux bâtisseurs.** L'un qui bâtit sur le roc, l'autre sur le sable. Jésus était un bâtisseur, un bâtisseur dont le niveau de connaissance dépassait de loin les lois avec lesquelles nous composons sur cette terre, il transmet ici quelque chose de fort et que seul **le temps de Dieu** nous permet de comprendre le message. ***Il y a de quoi dire ici aussi.***

**La 3<sup>ème</sup> image est dans le discernement du temps.** « Le temps de Dieu. » Jésus sait que l'esprit de la pentecôte qui dort en nous, Esprit qui guérit et qui nous sauve finira toujours par s'activer en chaque enfant du créateur. Il prédit la sortie de prison mais **au temps de Dieu. Là aussi il y a de dire**

Dans le dernier texte, et la dernière partie, Jésus promet **une puissance**, celle qui viendrait faire comprendre une bonne partie de son message sur la libération des captifs. **Le Temps de Dieu. Il y a là encore sujet à conversation**

En peu de mots et sans trop d'explications pour son auditoire, Jésus compare, il critique sûrement mais il ne condamne pas. **Que signifie donc ceci pour nous ?** Avons-nous vraiment compris le langage de Jésus ? Nous suivons bien Jésus et nous mettons en pratique ses commandements mais..... l'Homme demeure insatisfait, toujours à la recherche de quelque chose de plus grand. Le Christianisme a multiplié ses versions en plus de 4000 variantes comme on le dirait aujourd'hui de notre cher Covid-19. Il y a **probablement matière à revisiter l'intégralité de cette parole qui nous a bercés depuis notre tendre enfance jusqu'à la vieillesse aujourd'hui. Amen**

Suzanne Schild